

Saint-Avold : ils ont vécu leurs JO

Raphaël, Albert, Alain et Julie ont participé aux Jeux d'été à Nantes dans la catégorie pétanque. L'air de rien, la compétition était ardue et parfois épuisante. Mais ils en reviennent avec des souvenirs inoubliables.



Julie, Albert, Alain et Raphaël, les compétiteurs des jeux d'été sont escortés par Stéphane et Johanne
Photo:DR

Pour la première fois de son histoire, le Foyer d'accueil médicalisé (Fam) Les Sereins de Saint-Avold a présenté une équipe aux Jeux d'été de Nantes. Une compétition dans l'esprit "JO" réservée aux personnes souffrant d'un handicap mental.

Très vite, Julie, Raphaël, Alain et Albert ont été proposés pour représenter la structure. Eux étaient motivés. Il a fallu rassurer un peu leurs familles. L'aventure pouvait alors démarrer.

Le 29 juin dernier, voilà la petite bande, escortée de Stéphane Assmus et de Johanne Buranycz, qui s'engouffre dans la camionnette du Fam. Direction plein ouest. Il y en a pour 8 h de route. Ça aurait pu être long et ennuyeux, mais non : les compétiteurs sont ultra-motivés. Les kilomètres passent presque vite.

Arrivée sur place, la compétition commence par le "decisionning". « Les organisateurs appellent comme ça l'étape consistant à constituer des niveaux, raconte Johanne Buranycz, leur éducatrice. Nous, nous avons choisi au préalable la pétanque comme discipline, parce que nos résidents y jouent tous les lundis à Créhange, en club. »

Après une nuit à l'hôtel – représentant à elle seule une petite aventure dans l'aventure pour les équipiers – la cérémonie d'ouverture les attendait. Chaque région devait défiler en musique, dans un gymnase gigantesque. « On a retrouvé des collègues sur place, sourient Johanne et Stéphane. Il y avait aussi l'Apei de Thionville, l'IME du Wehneck ou celui de Guise à Forbach et encore d'autres établissements de Metz. » Toute la journée du samedi est consacrée à la compétition à proprement parler. Éreintant pour les sportifs.

Tout le foyer derrière eux

« À midi, ils étaient morts », sourit Stéphane. Avec ce type de handicap, on fatigue plus vite.

« Généralement, les activités qu'ils pratiquent à Saint-Avoid durent au maximum une heure. Là, il a fallu se concentrer pendant trois heures dès la première matinée ! »

Les résidents des Sereins, eux, n'ont retenu que le principal. Qui peut se synthétiser en quelques mots : voyage, rencontres et dépassement de soi. Raphaël, par exemple, a retrouvé une personne qu'il avait rencontrée dans un foyer d'accueil lors de vacances passées. Albert, très ému, lors de la cérémonie d'ouverture, avait les larmes aux yeux. Un bon moment largement partagé par l'équipe naborienne dans son ensemble.

« Nous n'avons pas arrêté d'échanger des sms et des photos avec le foyer et les familles », avouent Stéphane et Johanne.

Le projet, ambitieux, a comblé les attentes de l'équipe. « À refaire, donc », concluent les principaux intéressés.

Ma. K.